

commencé à
p de Bonne-
communé-
de cette co-
l'intérieur
ues de dis-
l les jeunes
en domes-
t que pour
chasse aux
rapauds et

bënt nous a
ns suivan-
« Lorsque
e observa-
re un ser-
ups d'ailes
ensuite par
de hauteur
r, ce qu'il
erpent soit
n étendant
ent traver-

ser ainsi les campagnes, courant et volant tout ensemble. Il niche dans les buissons à quelques pieds de terre, et pond deux œufs blancs avec des taches rousses : lorsqu'on l'inquiète, il fait entendre un croassement sourd. Il n'est ni dangereux ni méchant; son naturel est doux. J'en ai vu deux vivre paisiblement dans une basse-cour au milieu de la volaille; on les nourrissoit de viande, et ils étoient avides d'intestins et de boyaux, qu'ils assujétissoient sous leurs pieds en les mangeant; comme ils eussent fait un serpent; tous les soirs ils se couchoient l'un auprès de l'autre, chacun la tête tournée du côté de la queue de son camarade ».

Au reste, cet oiseau d'Afrique paroît s'accommoder assez bien du climat de l'Europe : on le voit dans quelques ménageries d'Angleterre et de Hollande. M. Vosmaër, qui l'a nourri dans celle du prince d'Orange, a fait quelques